

L'obtention de la nationalité dans l'histoire de vie des immigrés  
Un exemple belge  
(résumé court en Français)

Nicolas Perrin

GéDAP – UCL  
Groupe d'Etude de Démographie Appliquée  
Université catholique de Louvain  
Place Montesquieu 1, bte 4  
B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgium)

Email : [perrin@sped.ucl.ac.be](mailto:perrin@sped.ucl.ac.be)

Téléphone: + 32 (0) 10 47 41 32

Si l'intégration et l'obtention de la nationalité ne peuvent être confondues, les deux phénomènes sont intimement liés et la « naturalisation » constitue une étape importante du parcours d'intégration. Alors qu'elles réformaient leurs politiques d'intégration, les sociétés européennes ont profondément modifié leurs législations en matière de nationalité durant les 20 dernières années. L'exemple belge est particulièrement frappant, puisque le pays est passé d'une limitation forte à une ouverture indéniable des possibilités de naturalisation. Cet article présente l'évolution de la place de la naturalisation dans l'histoire de vie des immigrants depuis le début des années 1990. A cette fin, nous utilisons des méthodes biographiques appliquées aux données des registres de population qui permettent de retracer la biographie des immigrés. Dans ce cadre, une attention particulière est apportée à 1) l'identification des déterminants principaux, 2) l'impact des changements familiaux, 3) l'explication des variations entre groupes nationaux, 4) les variations régionales.

Acquisition of citizenship in the life history of immigrants  
A Belgian example  
(short summary in English)

Even if integration and naturalisation cannot be mixed up, both phenomenons are strongly linked and naturalisation is certainly an important step on the way to integration.

At the same period that they reformed their integration policies, European societies deeply modified their legislation on citizenship. The Belgian example is particularly striking, since the Kingdom passed rapidly from a strong limitation of naturalisation to more widely opened possibilities of acquisition of the citizenship.

This article intends to present the evolution of the place of naturalisation in the life history of immigrants since the beginning of the 1990'. To do so, we will use biographical analysis applied to data issued from population registers that enable to follow the biography of immigrants.

In this general framework, we will focus on 1) the identification of major causes of naturalisation, 2) the impact of family changes, 3) the explanation of variations between foreign groups, 4) the variation between regions.

# L'obtention de la nationalité dans l'histoire de vie des immigrés Un exemple belge

(résumé long)

## **Objectifs :**

Si l'intégration et l'obtention de la nationalité ne peuvent être confondues, les deux phénomènes sont intimement liés et la « naturalisation » constitue une étape importante du parcours d'intégration des immigrés (Bernard 1936 ; Yang 1994b).

Alors qu'elles réformaient leurs politiques d'intégration, les sociétés européennes ont profondément modifié leurs législations en matière de nationalité durant les 20 dernières années. L'exemple belge est particulièrement frappant, puisque le pays est passé en quelques années d'une limitation forte de l'accès à la nationalité à une ouverture indéniable des possibilités de naturalisation.

Cet article se propose de présenter l'évolution de la place de la naturalisation dans l'histoire de vie des immigrants et les déterminants de cette naturalisation depuis le début des années 1990.

Dans ce cadre, une attention particulière sera apportée à quatre éléments : l'identification des déterminants principaux du changement de nationalité, l'impact des changements familiaux, la nationalité et la localisation de l'étranger dans le pays.

La durée de résidence sera bien sûr au centre de notre analyse, de par le point de vue biographique que nous souhaitons privilégier, ce qui permet de suivre la logique légale qui privilégie les immigrés résidant de longue durée en Belgique. Cependant, nous insisterons particulièrement sur le contexte familial, la présence d'un conjoint, d'un enfant, d'un parent, voire d'un simple proche cohabitant. La législation favorise la naturalisation des conjoints de belge, des enfants de naturalisés... Quel est au final l'impact de fait de cette volonté du législateur d'une unité de la famille autour d'une même nationalité ? Par ailleurs, on sait que la constitution ou la reconstitution d'une famille en immigration stabilise l'immigré, l'incite-t-elle ensuite à devenir belge ? In fine, nous tenterons d'identifier les effets propres de la nationalité et de la région, s'ils existent (Yang 1994a). Si un effet « nationalité » ou « région » subsistent toutes choses égales par ailleurs, nous décrirons les principaux modèles d'acquisition de la nationalité qui coexistent.

## **Données et méthodes :**

Afin de comprendre le processus d'accès à la nationalité, nous utiliserons des méthodes biographiques appliquées à des données des registres de population. En effet, les variables démographiques de base sont bien entendu inscrites au registre, mais, au delà, le fichier nous permet de reconstituer une partie non négligeable de l'histoire de vie des immigrés, depuis leur première entrée dans le Royaume jusqu'à leur réémigration ou leur décès, en incluant la possibilité d'obtention de la nationalité belge, mais aussi le mariage, la naissance d'enfants... qui pourraient influencer sur l'acquisition de la nationalité du pays d'accueil.

Le couplage entre données du registre de population et données du recensement nous permettra d'ajouter à nos modèles certaines variables socio-économiques non disponibles au registre (le niveau d'éducation par exemple).

L'impact du processus de sélection que constitue le retour d'une partie des immigrés sera pris en compte grâce au registre qui permet de prendre en compte les immigrés qui sont repartis sans acquérir la nationalité belge (Perrin 2004).

Nous nous focaliserons sur les immigrés à proprement parler, c'est-à-dire les personnes nées à l'étranger qui ont réellement accompli une migration pour venir s'établir en Belgique. En effet, l'analyse de la naturalisation des étrangers nés en Belgique est possible, mais la comparaison directe avec les immigrés est difficile tant l'événement à l'origine de l'entrée dans la population (la naissance) est difficilement comparable à l'immigration. Par ailleurs, les modalités légales d'accès à la nationalité sont radicalement différentes. Les immigrés que nous étudierons seront précisément les immigrés arrivés de 1991 à 2002.

## Principaux résultats

Le résultat le plus impressionnant est sans aucun doute, l'accroissement sans précédent des taux de naturalisation. La naturalisation est devenu plus précoce, d'une part, mais, d'autre part, l'intensité du phénomène est aussi beaucoup plus élevée. C'est bien entendu l'assouplissement des règles d'octroi de la nationalité qui est à l'origine de l'explosion du nombre de naturalisation, mais pas uniquement. Les immigrés des groupes les plus récents (Marocains, Turcs...) qui ne participaient que faiblement au processus de naturalisation par avant, se sont pleinement engagés dans le processus et ont fortement accru leurs taux de naturalisation.

L'impact du contexte familial s'exprime à plusieurs niveaux. L'effet du mariage est ainsi confirmé par l'analyse, particulièrement lorsque le conjoint est belge, puisque la loi facilite la naturalisation dans ce cas. Mais, au delà, la naturalisation est largement favorisée par la constitution d'un ménage en Belgique, la rupture de l'isolement ou le regroupement familial.

On observe une forte variabilité de l'obtention de la nationalité selon la nationalité : les Européens sont très présents dans le pays (2/3 des étrangers, 6% de la population), mais, avec la construction européenne, la naturalisation semble avoir perdu tout intérêt pour eux ; certains groupes extra-européens installés de longue date (Marocains, Turcs, Congolais) acquièrent au contraire massivement la nationalité belge (60 à 80% de naturalisés après 10 ans de résidence), tout comme des groupes plus récemment installés (réfugiés, immigrés d'Europe de l'Est). Cette division est un complet renversement de la situation précédente, puisque dans les années 1980 et jusqu'au début des années 1990, les Européens étaient encore ceux qui acquéraient le plus la nationalité belge et les Marocains et Turcs acquéraient encore peu la nationalité belge. Même en contrôlant les principales variables socio-économiques, un effet du groupe national semble donc subsister (Yang 1994a). Si l'intensité de la naturalisation varie fortement d'un groupe à l'autre, des modèles très différents apparaissent. Dans les groupes immigrés les plus anciens, les enfants occupent une place de choix parmi ces nouveaux-Belges (Marocains, Turcs). Dans les groupes les plus récents, notamment parmi les immigrés d'Europe de l'Est, le mariage est plus important. Certaines nationalités voient les femmes largement mener le mouvement de naturalisation (parmi les Polonais par exemple). Certains groupes voient au contraire les femmes partiellement exclues de l'accès à la nationalité (les Turques notamment).

Finalement, des variations locales non négligeables apparaissent, certaines agglomérations se caractérisant par de faibles taux de naturalisation (Bruxelles notamment), peut-on aussi parler d'un effet du lieu, ou les caractéristiques des habitants sont-elles à mettre en cause (revenu, éducation, date d'arrivée...) ? C'est ce que nous essayerons de voir pour finir.

## Bibliographie :

Barkan, E.R. et N. Khokhlov, 1980, Socioeconomic Data as Indices of Naturalization Patterns in the United States: A Theory Revisited, *Ethnicity*, vol. 7, pp. 159-190.

Bernard, W.S., 1936, Cultural Determinants of Naturalization, *American Sociological Review*, vol. 1, pp. 943-953.

- Bertossi, C., 2001, *Les frontières de la citoyenneté en Europe. Nationalité, résidence, appartenance*, Paris : L'Harmattan, Coll. « Logiques Politiques », 300 p.
- DeSipio, L. (1987), Social Literature and the Naturalization Process, *International Migration Review*, vol. 21, n°2, pp. 390-405.
- Lambert, P.-Y., 1999, *La participation politique des allochtones en Belgique*, Sybidi Papers, n°24, Academia-Bruylant : Louvain-la-Neuve, 122 p.
- Liang, Z., 1994a, On the Measurement of Naturalization, *Demography*, vol. 31, n°3, pp. 525-548.
- Perrin, N., 2004, *Les déterminants individuels du retour ou de la pérennisation de l'immigration : une analyse du cheminement des immigrants dans les années 1990 en Belgique*, communication au Colloque de l'AIDELF, Les Migrations Internationales. Observation, analyse et perspectives, Budapest, 21-24 septembre 2004.
- Portes, A., et J.W. Curtis, 1987, Changing Flags : Naturalization and its Determinants Among Mexican Immigrants, *International Migration Review*, vol. 21, n°2, pp. 352-371.
- Sayad, A., 1993, Naturels et naturalisés, *Actes de la recherche en sciences sociales* [ESPO 002009], n°99, septembre 1993, pp. 26-35.
- Yang, P.Q., 1994a, Ethnicity and Naturalization, *Ethnic and Racial Studies*, vol. 17, n°4, pp. 593-618.
- Yang, P.Q., 1994b, Explaining Immigrant Naturalization, *International Migration Review*, vol. 28, n°3, pp. 449-477.